

Bulletin de Situation Hydrologique

Situation au 1^{er} mars 2024

Synthèse

Bilan global du mois de février 2024

En moyenne sur le pays et sur le mois, la pluviométrie a été excédentaire* de 50 %.

Les conditions anticycloniques ont alterné avec des passages perturbés, nombreux sur le Sud-Ouest et la moitié nord du pays et parfois très actifs. Ils ont provoqué de nouvelles crues et inondations en début de mois sur le Pas-de-Calais et temporairement en Charente-Maritime et sur le Finistère ainsi qu'en fin de mois sur le sud des pays de la Loire et les Deux-Sèvres puis le nord de l'Aquitaine, les Charentes, le Calvados, la Seine-et-Marne et de nouveau le Pas-de-Calais. Les passages pluvieux ont été nettement moins fréquents sur le Sud-Est mais très marqués sur la région PACA les 9 et 10 puis le 25 et sur la Corse le 26. La pluviométrie a atteint une fois et demie à deux fois la normale sur la moitié nord du pays, localement deux à deux fois et demie en Nouvelle-Aquitaine et deux à quatre fois sur la quasi-totalité de la région PACA. En toute fin de mois, d'abondantes chutes de neige se sont produites sur les Pyrénées, le Massif central et les Alpes du Sud. Les cumuls mensuels ont été déficitaires de 10 à 40 % sur le sud de l'Alsace ainsi que du Jura à l'est de Rhône-Alpes et de plus de 40 % du sud de l'Hérault à l'est du Roussillon et sur le relief des Pyrénées-Orientales, voire de plus de 70 % dans l'Hérault.

Proche du 1^{er} décile le 6 février, l'indice d'humidité des sols est remonté autour de la normale jusqu'au 21 puis a dépassé le 9^{ème} décile en fin de mois. La situation reste toutefois très contrastée entre les régions méditerranéennes et le reste de l'Hexagone. Les sols superficiels se sont humidifiés sur l'ensemble du pays, devenant généralement proches de la saturation. Ils restent toutefois extrêmement secs sur l'est de la Haute-Corse et le pourtour du golfe du Lion.

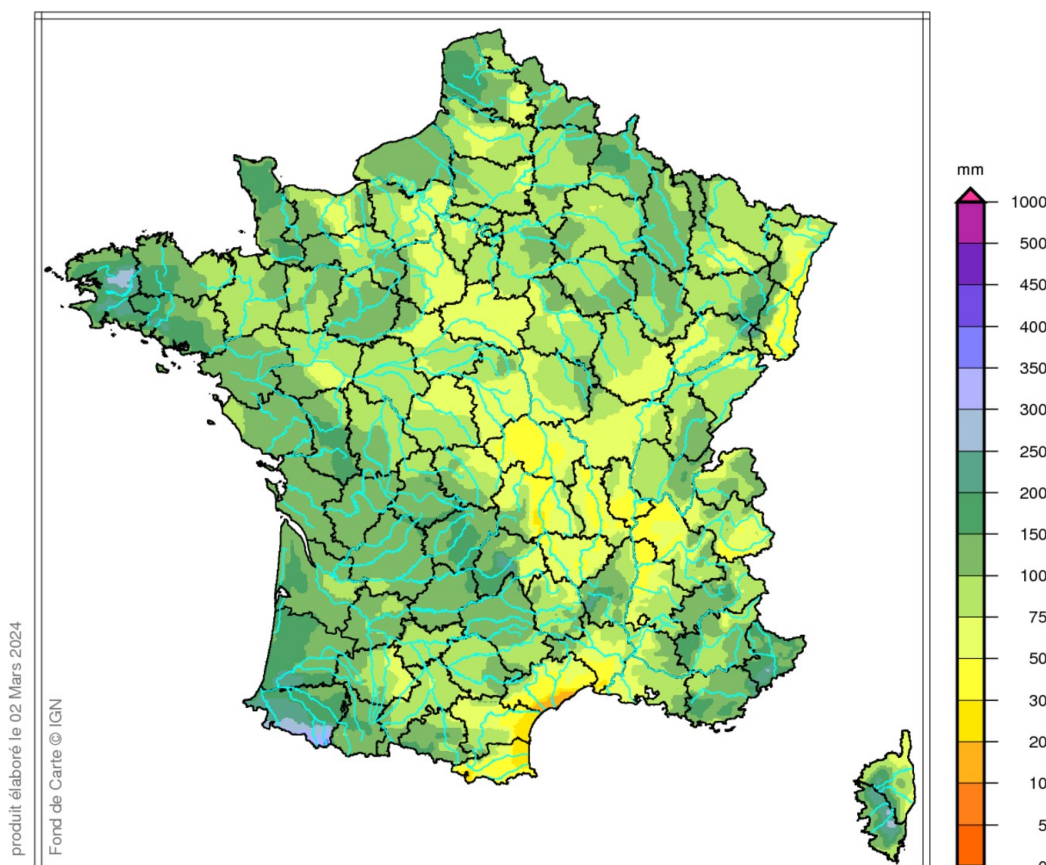
* : normales concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020

Précipitations

Cumul mensuel des précipitations en février 2024



France
Cumul mensuel de précipitations
Février 2024



NB : les cumuls mensuels sont issus de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

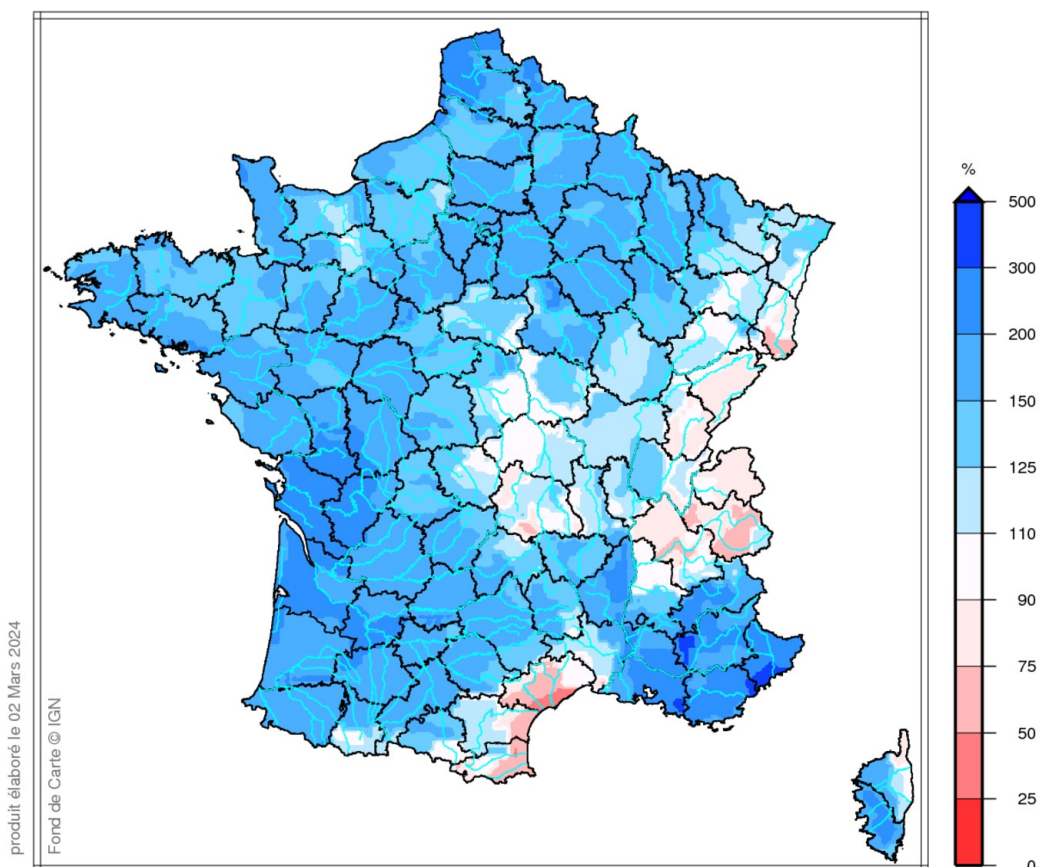
Les cumuls de précipitations ont été globalement compris entre 75 et 200 mm sur la majeure partie du pays. Ils ont atteint 200 à 300 mm dans l'intérieur du Finistère, sur le sud des Pyrénées-Atlantiques, la Côte d'Azur et le relief corse. Ils ont été généralement compris entre 50 et 75 mm de l'est de l'Eure à la Haute-Loire et au nord de l'Isère et de la Drôme, de la Saône-et-Loire à l'ouest de la Haute-Saône, sur le nord et le sud des Pays de Savoie ainsi que localement dans le Maine-et-Loire, le Calvados, l'ouest des Hauts-de-France, sur le sud de la Meurthe-et-Moselle, le nord et la côte orientale de la Haute-Corse, l'est du Gers et l'ouest de l'Aude. Les cumuls ont été par endroits inférieurs à 50 mm en plaine d'Alsace, sur l'ouest et le centre d'Auvergne-Rhône-Alpes et plus généralement des Pyrénées-Orientales au sud du Gard. Ils ont même été inférieurs à 20 mm sur le sud-est de l'Hérault avec seulement 14.6 mm recueillis à Béziers.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Rapport à la normale du cumul mensuel des précipitations en février 2024



France
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul mensuel de précipitations
Février 2024



NB : L'indicateur visualisé sur la carte est le rapport des précipitations du mois écoulé à la normale des précipitations du même mois sur la période de référence (1991-2020). L'ensemble de ces données est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

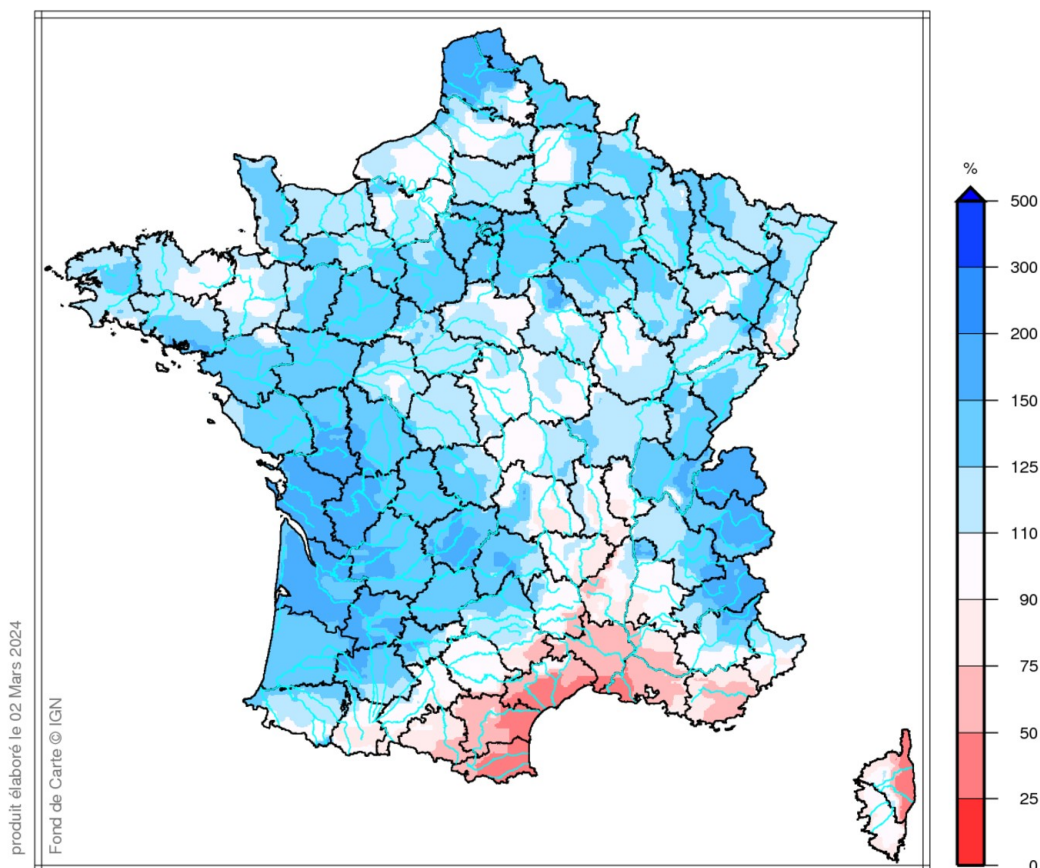
La pluviométrie a été excédentaire sur la quasi-totalité du pays mais proche de la normale du nord de la Drôme aux Pays de Savoie, au Jura et au sud de l'Alsace, sur le nord et la côte orientale de la Haute-Corse et généralement de l'est du Berry et de l'ouest du Nivernais au Puy-de-Dôme. L'excédent, globalement supérieur à 25 %, a souvent dépassé 50 %. Les cumuls ont atteint deux à trois fois la normale sur le nord et l'ouest du Nord-Pas-de-Calais, du sud-ouest du Poitou à la Gironde, en région PACA, sur le relief de la Corse-du-Sud et localement en Ardèche, de l'ouest du Gers au sud du Lot-et-Garonne, sur le sud des Landes et du Lot, le nord du Loir-et-Cher et de l'Yonne. Ils ont atteint par endroits trois à quatre fois la normale en région PACA, localement plus sur la région niçoise. En revanche, les cumuls ont été déficitaires de 25 à 50 % sur le sud du Haut-Rhin et la Savoie ainsi que de l'est du Roussillon à l'intérieur de l'Hérault, voire de 50 à 75 % sur le sud de l'Hérault.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Rapport à la normale du cumul des précipitations en février 2024 depuis le début de l'année hydrologique



France
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations
De Septembre 2023 à Février 2024



NB : l'indicateur visualisé sur la carte est le rapport du cumul des précipitations depuis le début de la période hydrologique (1er septembre) à la normale inter-annuelle des précipitations de la même période sur la période de référence (1991-2020). L'ensemble de ces données est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

Le cumul de précipitations depuis le début de l'année hydrologique est excédentaire sur la majeure partie de l'Hexagone, généralement de 10 à 50 %. Les cumuls ont atteint une fois et demie à deux fois la normale sur l'ouest du Nord-Pas-de-Calais, des Alpes centrales à la Haute-Savoie, du nord-ouest du Gers à la Gironde et au sud-ouest du Poitou ainsi que localement de la Corrèze au Cantal, sur le sud du massif des Vosges et le nord de l'Yonne. À l'inverse, ils ont été déficitaires de plus de 25 % de l'est de l'Ariège au Languedoc-Roussillon, au sud du Vaucluse et au Var. Le déficit dépasse 50 % sur l'est de la Haute-Corse et le pourtour du golfe du Lion. Les cumuls ont été plus proches des valeurs de saison sur le sud des Pyrénées-Atlantiques, du sud de Midi-Pyrénées au Tarn, de l'intérieur de la Provence à l'Auvergne et au Berry ainsi que localement du Loiret à la Nièvre et au Haut-Rhin, sur le nord-est de la Bretagne et de la Haute-Normandie à l'intérieur des Hauts-de-France.

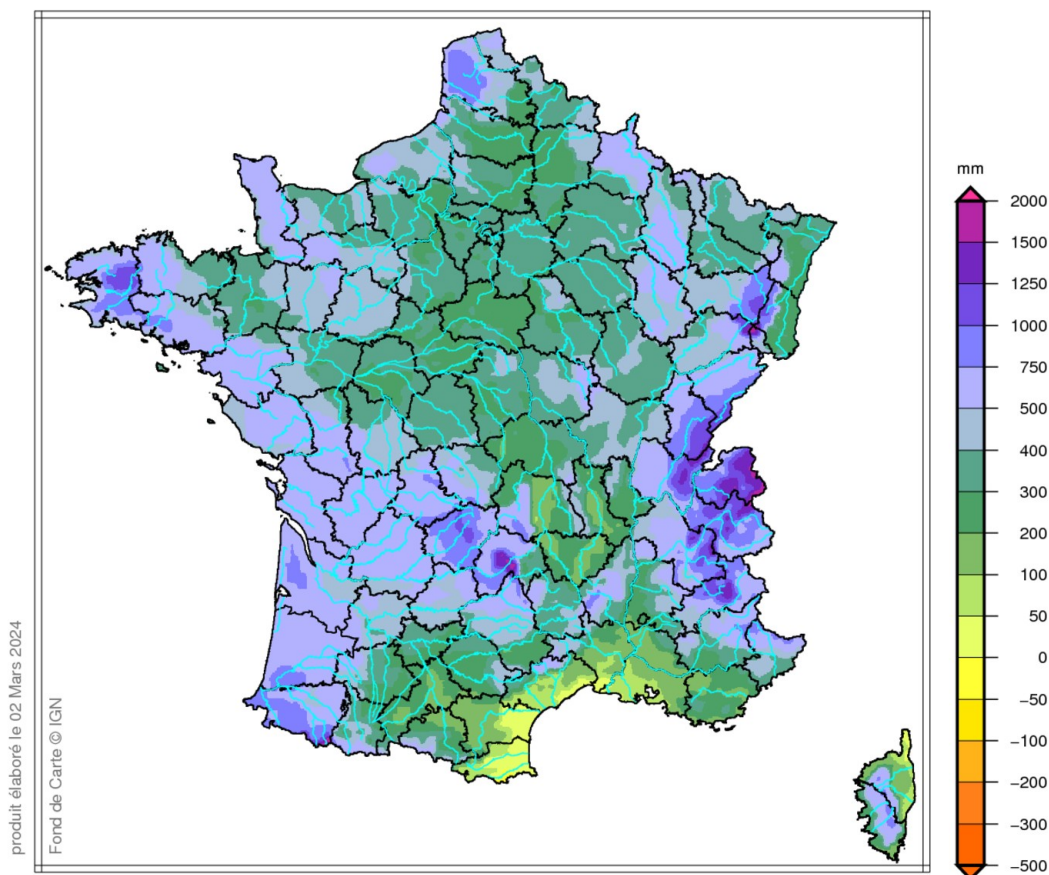
En savoir plus : www.meteofrance.com

Précipitations efficaces

Cumul des précipitations efficaces de septembre 2023 à février 2024 : eau disponible pour l'écoulement et la recharge des nappes



France
Cumul de précipitations efficaces
De Septembre 2023 à Février 2024



produit élaboré le 02 Mars 2024

Fond de Carte © IGN

NB : Les précipitations efficaces sont évaluées à l'aide de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Elles sont cumulées depuis le 01/09 de l'année hydrologique en cours. Les précipitations efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapotranspiration réelle. Elles peuvent donc être négatives.

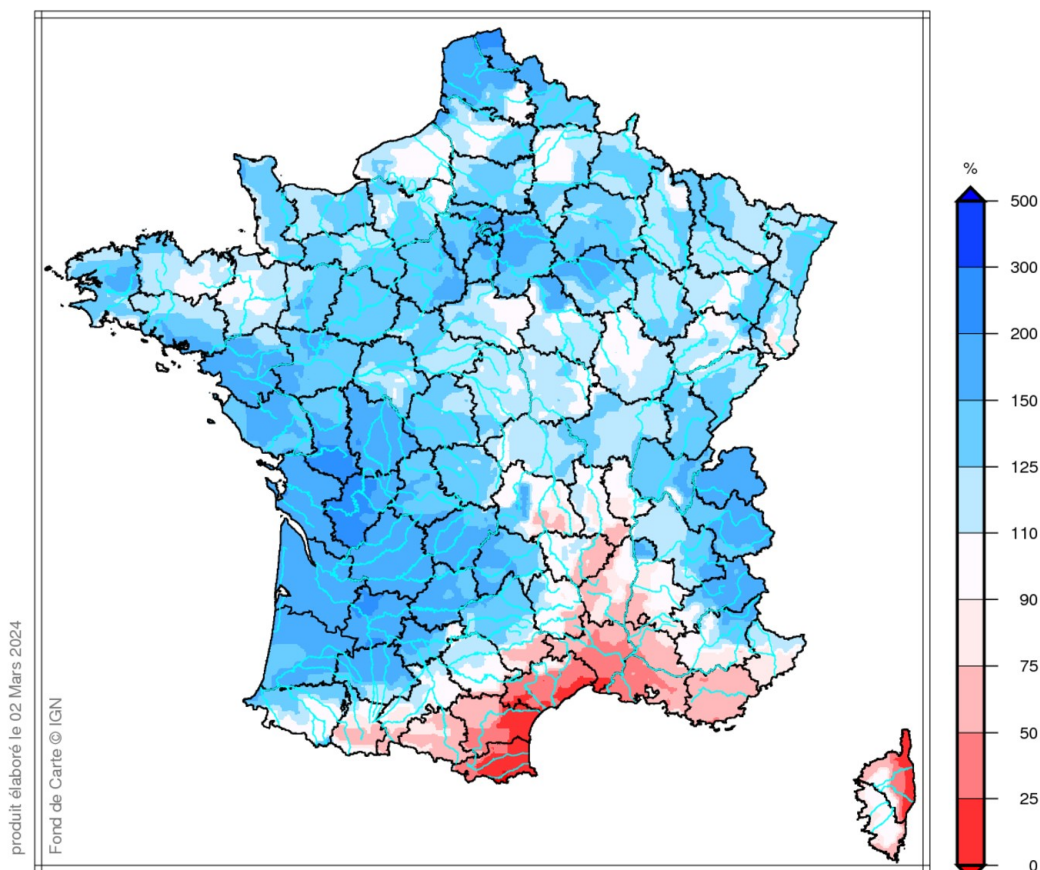
Les cumuls de précipitations efficaces sont compris entre 200 et 750 mm sur une la majeure partie du pays du 1^{er} septembre au 29 février. Ils atteignent 750 à 1000 mm sur l'ouest du Pas-de-Calais, le sud-ouest de la Bretagne, le sud du Limousin et de l'Aquitaine et localement sur l'ouest de la Gironde, les Alpes du Sud et le relief corse. Ils sont compris entre 1000 et 1250 mm dans l'intérieur du Finistère, sur les Alpes du Nord, le Jura et les Vosges ainsi que localement en Corrèze et dans le Cantal, dépassant 1250 mm sur les plus hauts sommets. Les cumuls sont inférieurs à 200 mm de la plaine toulousaine au Languedoc-Roussillon et à l'ouest de la Provence, sur le nord et l'ouest de la Haute-Corse et sur l'extrême sud de l'île ainsi que dans les vallées du Massif central. Ils sont même inférieurs à 100 mm sur le pourtour du golfe du Lion et l'est de la Haute-Corse et à 50 mm sur le cap Corse et de l'est des Pyrénées-Orientales et de l'Aude au littoral de l'Hérault et du Gard.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Rapport à la normale du cumul des précipitations efficaces de septembre 2023 à février 2024



France
Rapport à la normale 1991/2020 du cumul de précipitations efficaces
De Septembre 2023 à Février 2024



NB : L'indicateur visualisé sur la carte est le rapport du cumul des précipitations efficaces depuis le début de la période hydrologique (1er septembre) à la normale inter-annuelle des précipitations efficaces de la même période sur la période de référence (1991-2020). L'ensemble de ces données est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

Le cumul des précipitations efficaces est excédentaire de 10 à 50 % sur la majeure partie de l'Hexagone depuis le 1^{er} septembre. Les cumuls atteignent une fois et demie à deux fois la normale des Landes et du nord du Gers à l'ouest du Cantal, au Poitou-Charentes et au sud des Pays de la Loire, des Alpes centrales à la Haute-Savoie, du littoral de la Somme au Nord-Pas-de-Calais ainsi que localement dans l'intérieur du Finistère, sur le nord de la Drôme et de l'est de l'Eure-et-Loir au Bassin parisien et au nord de l'Aube. Ils atteignent même deux à trois fois la normale sur le nord du département du Nord, du sud des Deux-Sèvres à l'ouest de la Charente et localement dans le Gers. Les cumuls sont plus proches des valeurs de saison sur le centre de la Corse, l'est du Massif central et par endroits de l'est des Pyrénées-Atlantiques au Tarn mais déficitaires de 25 à 75 % du sud des Hautes-Pyrénées au Languedoc-Roussillon jusqu'au Var, sur le nord et l'est de la Haute-Corse et l'extrême sud de l'île et localement sur l'est du Massif central. Le déficit dépasse même 75 % sur l'est de la Haute-Corse et le pourtour du golfe du Lion.

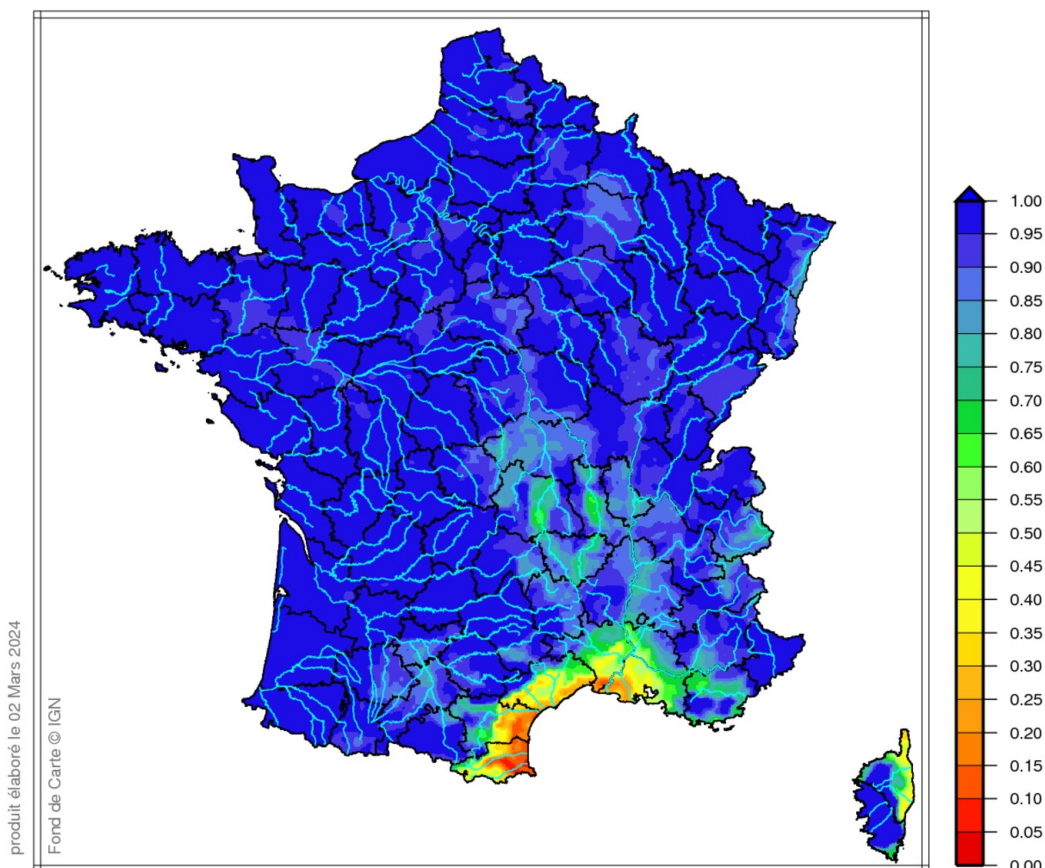
En savoir plus : www.meteofrance.com

Eau dans le sol

Indice d'humidité des sols au 1^{er} mars 2024



France
Indice d'humidité des sols
le 1 Mars 2024



NB : L'indice d'humidité des sols est issu de la chaîne hydro-météorologique de Météo-France.

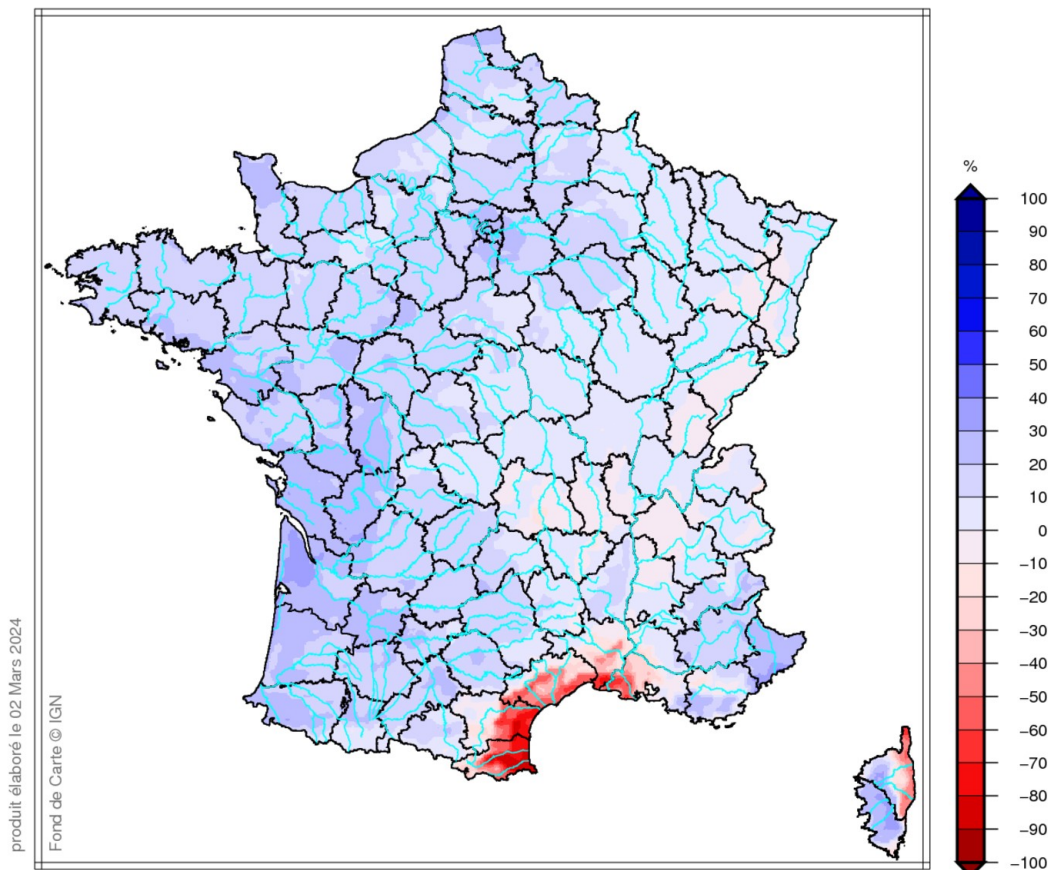
Au 1^{er} mars, du fait de la pluviométrie excédentaire, les sols sont saturés ou proches de la saturation sur la quasi-totalité du pays, excepté sur le Massif central et le Var où ils sont très humides. Même si quelques passages perturbés ont concerné les régions méditerranéennes, les sols restent secs sur l'est de la Haute-Corse et très secs sur le pourtour du golfe du Lion.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Écart à la normale de l'indice d'humidité des sols au 1^{er} mars 2024



France
Ecart pondéré à la normale 1991/2020 de l'indice d'humidité des sols
le 1 Mars 2024



NB : L'écart à la normale sur la période 1991-2020 pour la même date permet de faire une estimation de l'écart à des conditions de référence.

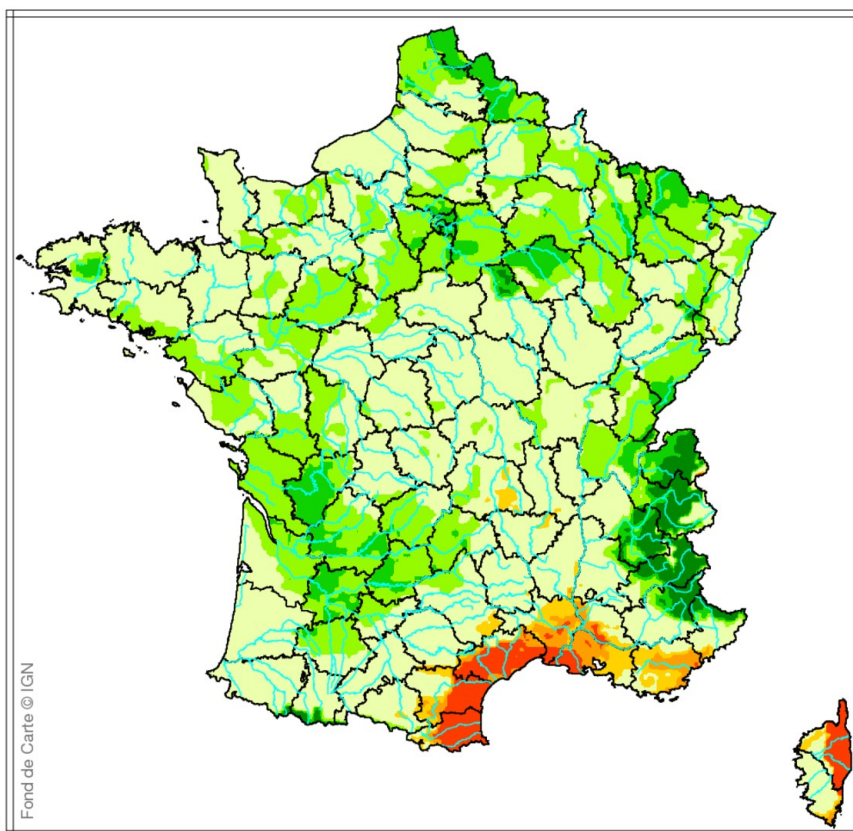
Au 1^{er} mars, l'indice d'humidité des sols superficiels affiche des valeurs supérieures aux normales sur une grande partie du pays. L'excédent atteint 10 à 30 % de Midi-Pyrénées à la façade atlantique, du Nord-Ouest à l'ouest de la Champagne et aux Hauts-de-France ainsi que sur l'est de la région PACA, voire 30 à 40 % sur l'ouest de la Gironde et localement sur le relief corse, la Côte d'Azur, le nord de la côte landaise et le sud du Poitou-Charentes. À l'inverse, l'indice d'humidité des sols affiche toujours des valeurs déficitaires sur le pourtour du golfe du Lion et l'est de la Haute-Corse avec un déficit de 30 à 70 %, voire de plus de 80 % sur l'est des Pyrénées-Orientales et de l'Aude. Il est plus proche des normales du Massif central et du nord du Limousin aux Pays de Savoie, à l'Alsace et à la Lorraine ainsi que sur les Ardennes et localement de l'Orne aux Hauts-de-France.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Indicateur de la sécheresse des sols de décembre 2023 à février 2024



Indicateur du niveau d'humidité des sols sur 3 mois
De Décembre 2023 à Février 2024



produit élaboré le 04 Mars 2024

Fond de Carte © IGN



L'indicateur de la sécheresse des sols est calculé à partir de l'indice d'humidité des sols moyenné sur 3 mois. Cet indice de probabilité permet un classement des sols (d'extrêmement sec à extrêmement humide) par rapport aux 3 mêmes mois sur la période de référence 1991-2020.

Sols très humides / sols très secs : événement se produisant en moyenne une fois tous les 10 ans.

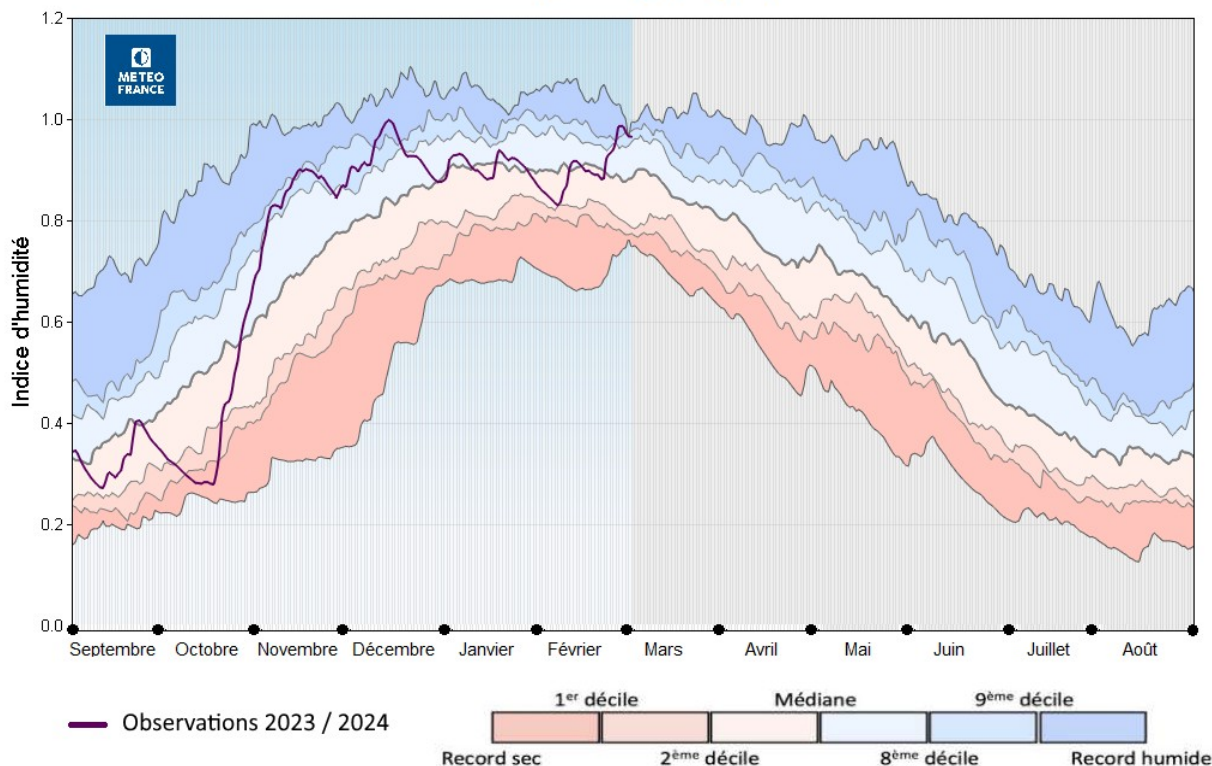
Sols extrêmement humides / sols extrêmement secs : événement se produisant en moyenne une fois tous les 25 ans.

Sur les trois derniers mois, les sols se sont asséchés mais restent souvent extrêmement humides sur les Alpes, le relief des Hautes-Pyrénées et le nord de l'Yonne. Ils sont modérément humides à localement très humides du nord du Gers et du sud-ouest du Massif central au nord de la Gironde et au Poitou-Charentes, sur le massif du Jura, du nord de la Lorraine au Bassin parisien, sur l'ouest du Pas-de-Calais et le département du Nord ainsi que par endroits des Pays de la Loire à l'intérieur du Finistère, en Normandie, en Alsace, sur le sud de la Champagne, les Ardennes et en Picardie. Les sols demeurent modérément secs du Var au nord-est du Gard et localement sur le nord-ouest de la Corse, très secs de l'ouest des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse au centre du Gard et extrêmement secs sur l'est de la Haute-Corse ainsi que de l'est du Roussillon au delta du Rhône.

En savoir plus : www.meteofrance.com

Indice d'humidité des sols superficiels du début de l'année hydrologique au 1^{er} mars 2024

Indice d'humidité des sols superficiels sur la France du début de l'année hydrologique jusqu'au 1er mars 2024



L'indice d'humidité des sols superficiels moyen sur la France, conforme à la saison en fin d'été, est devenu inférieur au premier décile durant la première quinzaine d'octobre suite au déficit de précipitations combiné à des températures remarquablement élevées qui ont contribué à un net assèchement des sols superficiels sur une grande partie du pays de fin septembre à mi-octobre. Les pluies abondantes qui se sont succédé sur une grande partie du pays en fin d'année 2023 ont permis d'humidifier les sols excepté autour du golfe du Lion, sur le centre de l'Auvergne et le nord-est de la Corse. L'indice d'humidité des sols sur la France a atteint mi-décembre des valeurs supérieures au 9^e décile avant de retrouver à partir de fin décembre des valeurs proches de la normale jusqu'à fin janvier. L'indice d'humidité est ensuite en baisse et atteint le 2^{ème} décile durant la première quinzaine du mois de février avant de remonter à la médiane pour dépasser le 9^{ème} décile en toute fin de mois.

La situation reste très contrastée entre les régions méditerranéennes et le reste de l'Hexagone. Fin février, l'indice d'humidité des sols superficiels affiche des valeurs entre le 9^{ème} décile et le record humide sur la Bretagne, le Centre-Val de Loire, les Hauts-de-France et la Normandie et des records hauts dès le 25 sur les Pays de la Loire et le 26 sur l'Île-de-France et la Nouvelle-Aquitaine. À l'inverse, l'indice d'humidité affiche des valeurs proches des records bas ou records sur la Haute-Corse depuis le 20 décembre et depuis le 1^{er} janvier sur le Languedoc-Roussillon.

1^{er} décile : situation sèche se produisant une année sur 10
2^{ème} décile : situation sèche se produisant une année sur 5
8^{ème} décile : situation humide se produisant une année sur 5
9^{ème} décile : situation humide se produisant une année sur 10